

POSITION DU SUJET. — Malgré la recommandation de Reclus, je ne couche jamais primitivement mes patients. Cette position les effraie, et rien, d'après mon expérience, n'est plus dangereux chez les cocaïnés que la crainte.

Je les rassure, au contraire, le mieux possible et je ne les mets dans la position horizontale que lorsque je m'aperçois que la face pâlit.

ACCIDENTS. — *Syncope.* — A la dose de un centigramme, il n'y a pas d'accidents à craindre. Néanmoins, s'il ya syncope, on la traitera par les moyens appropriés, avec calme et sang-froid, tant pour rassurer son patient que son entourage.

En cas de nécessité, ne pas hésiter à faire la respiration artificielle et les tractions rythmées de la langue.

*Hémorrhagies.* — Il faut bien savoir que le sang coule plus longtemps après une injection de cocaïne. L'hémorrhagie s'arrête seule. En cas de nécessité cependant, on tamponnera l'alvéole.

*Nirvanine.* — La nirvanine est un nouvel anesthésique local récemment découvert. On l'emploie en solution à 5 0/0 et on en injecte jusqu'à 0<sup>m</sup>,20.

La nirvanine serait peu toxique et donnerait une anesthésie très suffisante. Elle aurait une tendance à provoquer l'hémorrhagie.

## ANESTHÉSIE GÉNÉRALE

*Protoxyde d'azote.* — Le protoxyde d'azote se donne en inhalations, avec un appareil *ad hoc*. Il agit par asphyxie incomplète. On l'a associé soit à l'oxygène, soit au chloroforme, soit à l'éther.

C'est un anesthésique parfait, en ce sens qu'il ne laisse pas de malaise, qu'il n'est pas désagréable à respirer, et que son action ne dure que quelques minutes.

Il a l'inconvénient de donner aux personnes endormies une coloration bleue, qui les rend effrayantes pour les non initiés, et aussi d'exiger un appareil encombrant et d'un maniement difficile.

*Bromure d'éthyle.* — Le bromure d'éthyle, que Terrillon a employé le premier en France, vers 1880, et dont Sauvez a fait une excellente étude dans sa thèse inaugurale (1893) est, à mon avis, le meilleur anesthésique à employer en art dentaire.

Il a l'avantage d'endormir rapidement le patient, et de ne laisser, en général, aucun malaise après son action. Il est véritablement merveilleux chez les enfants. J'emploie un bromure d'éthyle mitigé, contenant 40 0/0 d'éther pur. Il est essentiel que le bromure d'éthyle soit de bonne qualité. Il faut rejeter tout flacon à odeur de brome. Le bromure d'éthyle en décomposition ou impur pourrait donner des accidents.

**MODE D'EMPLOI.** — Je place le patient assis en face de moi, la tête maintenue par un aide, un bouchon entre les molaires, et je lui applique sur le nez et la bouche, complètement, mais pas trop hermétiquement, une compresse sur laquelle j'ai versé 40 grammes environ de bromure d'éthyle.

Je fais respirer librement; au besoin, chez les paresseux de respiration, j'aide les mouvements respiratoires en soulevant et en comprimant alternativement les côtes. Au bout de dix ou douze respirations profondes, l'anesthésie est complète. Elle est indiquée par l'anesthésie de la pupille, par le commencement de contracture musculaire, qu'il vaut mieux éviter. Il est souvent nécessaire de remettre 5 à 10 grammes de bromure sur la compresse, pour avoir le sommeil. Dès que mon patient est endormi, j'opère le plus vivement possible, en faisant maintenir bras et jambes par un second aide. J'ai, de la sorte, enlevé jusqu'à neuf dents chez une personne de soixante-seize ans, sans que cette personne se réveillât et sans qu'elle éprouvât, à la suite, le moindre malaise.

**CONTRE-INDICATIONS.** — Le bromure d'éthyle n'est pas indiqué chez les alcooliques, chez les nerveux. Il n'est pas à craindre chez les personnes qui ont une tendance à la syncope, au contraire.

**Chlorure d'éthyle.** — Le chlorure d'éthyle a été donné en inhalations. Je l'ai expérimenté, pour mon compte, avec le D<sup>r</sup> Phocas, dans son service de l'hôpital Saint-Sauveur. Il procure une anesthésie générale, rapide, calme et complète. Le réveil se fait rapidement, en quelques minutes, et ne laisse qu'un peu de prostration. Son avantage est de ne nécessiter l'emploi que d'une très petite quantité de produit. Je suis parvenu, dans

une opération, à tenir endormi pendant onze minutes un jeune homme de quatorze ans, en n'utilisant que six centimètres cubes de chloréthyle.

L'un des meilleurs signes de l'anesthésie est l'état de la pupille. En pleine anesthésie, la pupille est dilatée. Elle se contracte soit par le réveil, soit par une anesthésie trop prolongée.

Le chlorure d'éthyle est un peu difficile à manier et insuffisamment connu. Il nécessite un appareil spécial. C'est assez pour qu'il n'entre pas de sitôt dans la pratique courante.

**Chloroforme.** — Le chloroforme est utilisé pour certaines extractions difficiles, pour des extractions en masses, etc. Il est employé seul ou précédé d'une inhalation de bromure d'éthyle.